

Marie-Christine Barrault et Alain Doutey, un couple idéal en toutes « Confidences »

THÉÂTRE Au Rive Gauche, une comédie américaine vivement mise en scène par Jean-Luc Moreau.

ARMELLE HÉLIOT aheliot@lefigaro.fr
blog.lefigaro.fr/theatre

Elle illumine l'un des plus beaux noms du théâtre français. Elle en a toujours été digne. Au cinéma, à la télévision, au théâtre. Qu'elle lise des textes ou qu'elle interprète des personnages, Marie-Christine Barrault impose sa nature généreuse et rayonnante, sa beauté heureuse, son regard clair, sa blondeur chaleureuse.

On a du mal à la voir autrement que comme la merveilleuse jeune fille de films entrés dans la légende, *Ma nuit chez Maud* ou *Cousin cousine*... Les années ont passé, mais toujours palpite en elle, par-delà une féminité accomplie, on ne sait quelle réserve. Une part de silence qui est le cœur

même de la comédie américaine traduite et adaptée par Éric-Emmanuel Schmitt.

On connaît peu, en France, Joe Di Pietro. Il est né en 1961. Il a reçu un bouquet de prix prestigieux pour ses créations de *musicals*. Il écrit et compose. Et, de temps en temps, rédige des comédies dans lesquelles le mouvement, la musique des mots et des sentiments sont consubstantiels à l'intrigue. Schmitt traduit cela à merveille.

Mensonge et vérité

Le titre de la comédie mise en scène avec alacrité par Jean-Luc Moreau s'intitule *Clever Little Lies*, littéralement « Malins petits mensonges ». Éric-Emmanuel Schmitt a opté pour *Confidences*. De tardives confidences qui vont contribuer à dénouer une crise et à apaiser les souffrances d'une petite cellule familiale.

Tout commence dans le vestiaire d'un court de tennis. Le père (Alain Doutey) vient de battre son fils (Arthur Fenwick) à plate couture. Ce dernier s'effondre. Mais la raison de son désespoir ne concerne pas cet échange filial. Non. Il est tombé raide dingue amoureux d'une jeune femme et il est complètement déboussolé. Il raconte tout à son père, en lui demandant de ne rien dire. Mais maman comprend tout...

N'en disons pas plus. Dans un harmonieux décor de Stéfanie Jarre, quatre personnes vont jouer au jeu du mensonge et de la vérité. Claudia Dimier, qui vient d'être maman et ne voit désormais le monde qu'en babillant avec sa toute petite fille, Cléopâtre, est aussi aveuglée que charmante. Dans la partition de l'homme encore jeune qui a fait un sérieux accroc à sa vie conjugale, Arthur Fenwick est

idéal. Un jeune premier vif et délié, un peu assommé par cette aventure. Il est très bien.

Et quels parents! Alain Doutey est Georges, le père. Quel merveilleux interprète! Il est fin, charmeur, profond. Il est d'une jeunesse éblouissante. Il va, il vient, il doute, il est déstabilisé, il est blessé... Mais quelle intelligence dans le jeu. Il donne une épaisseur humaine, une densité, à un personnage qui pourrait être pâle. Marie-Christine Barrault en Florence, fine mouche, inquiète mais d'un sang-froid certain lorsqu'il faut sauver la famille, est merveilleuse. Sous le regard aimant de Jean-Luc Moreau, voici une comédie ténue et attachante. ■

Confidences, au Théâtre Rive Gauche (Paris XIV^e), à 21 h du mar. au sam., à 15 h le dim. Durée: 1h30. Tél.: 01 43 35 32 31. www.theatre-rive-gauche.com